

actuelle, a pour auteur saint Dominique, qui en avait eu vers l'année 1606 une révélation expresse de la sainte Vierge elle-même.

Les actes pontificaux qualifient le Rosaire de très saint, *sanctissimum Rosarium*, à cause de l'excellence des prières dont il se compose, et de l'abondance des fruits, tant spirituels que temporels, qu'il procure.

La principale prière du Rosaire est la Salutation angélique. Quoi de plus doux et de plus suave que l'*Ave Maria* !

Formé des paroles de l'archange Gabriel à MARIE au jour de l'Annonciation, de celles de sainte Elisabeth dans le Mystère de la Visitation, et d'une touchante supplication ajoutée par l'Église, l'*Ave Maria*, vraie rose mystique, exhale un parfum plus agréable à MARIE que les fumées embaumées du plus pur encens.

Régulièrement répété au cours psalmodique du Rosaire, il nous remplit d'une suave consolation au son des doux noms de JÉSUS et de MARIE, puis, il nous redit, un à un, les plus beaux titres de gloire de notre Mère : la plénitude de la grâce qu'elle a reçue — *gratia plena* — son ineffable intimité avec Dieu — *Dominus tecum* ; les bénédictions singulières dont elle fut l'objet : mère toujours vierge, vierge féconde !

Enfin, l'*Ave Maria* nous rappelle sans cesse que MARIE est la Mère de Dieu et, par là, notre médiatrice auprès de lui, et celle dont les prières nous sont du plus puissant secours maintenant et à l'heure de notre mort.

Plus on dit l'*Ave Maria*, plus on aime à le redire. C'est comme une céleste harmonie toujours plus douce et plus suave à mesure que l'on s'en rapproche davantage. Saint Bernard nous assure qu'elle fait tressaillir de joie la Mère de Dieu et le paradis tout entier.

“ L'amour, dit quelque part Lacordaire, l'amour n'a qu'un mot ; en le disant toujours, il ne le répète jamais.”

Les battements du cœur humain ne se répètent pas dans